

JOSEPH  
**HAYDN**  
1732-1809

**VOCAL QUARTETS**  
**PIANOFORTE SONATAS**

**QUATUOR VOCAL**  
**AD LIBITUM**

JOANNA SZCZEPANIAK-LAMY  
PIANOFORTE



## QUATUOR VOCAL AD LIBITUM

Denis DUMAS  
ténor

Alain GOLVEN  
baryton/baritone

Sophie ACCAOUI  
soprano

Christine GERBAUD  
mezzo-soprano

Joanna SZCZEPANIAK-LAMY  
piano-forte

Couverture : "L'Etude ou Cantatrice feuilletant un cahier de musique" (détail),  
Jean Honoré FRAGONARD (1732-1806). Paris, Musée du Louvre.  
Photo : GIRAUDON

## JOSEPH HAYDN

1732 - 1809

QUATUORS VOCAUX  
VOCAL QUARTETS (HOB XXV)

SONATES POUR PIANO-FORTE  
PIANOFORTE SONATAS (HOB XVI)

- |  |   |
|--|---|
| 1 ALLES HAT SEINE ZEIT (1'39)  | 10 SONATE POUR PIANO-FORTE<br>PIANOFORTE SONATA<br>en mi/E mineur (hob. XVI/34) |
| 2 DIE BEREDSAMKEIT (1'58)  | 10 Presto (4'02)  |
| 3 DER GREIS (2'22)   | 11 Adagio (4'37)  |
| 4 SONATE POUR PIANO-FORTE<br>PIANOFORTE SONATA<br>en ré/D majeur (hob. XVI/33) | 12 Vivace molto (3'22)  |
| 4 Allegro (7'27)   | 13 AUS DEM DANKLIED ZU GOTT (2'58)  |
| 5 Adagio (5'56)  | 14 DIE WARNUNG (2'15)   |
| 6 Tempo di Menuet (4'38)   | 15 ABENDLIED ZU GOTT (5'39)   |
| 7 DIE HARMONIE IN DER EHE (1'43)   |   |
| 8 WIDER DEN ÜBERMUT (5'01)   |   |
| 9 DER AUGENBLICK (3'04)  |   |



PHOTO: LUC BENEVELO

QUATUOR VOCAL AD LIBITUM

## QUATUOR VOCAL AD LIBITUM DENIS DUMAS, DIRECTEUR ARTISTIQUE / ART DIRECTOR

Le Quatuor Ad Libitum est la rencontre de quatre professionnels de l'art lyrique, de formation classique mais suivant personnellement des chemins divers. Ils participent à des productions très variées : théâtre lyrique, opéra traditionnel et moderne, ensembles vocaux à capella, music-hall...  
Le répertoire du Quatuor Ad Libitum s'est nourri de ces multiples expériences individuelles. Genres et époques ne sont jamais des obstacles. Seules des exigences de qualité, de goût et de plaisir partagé avec le public lui permet de marier ou d'alterner des pièces en apparence éloignées : les Cris de Paris (XVI<sup>e</sup>) et les quatuors de Haydn, une chanson de Ravel et un négro spirituals.

*The Ad Libitum Quartet is the result of an encounter between four professional opera singers, all classically trained but following different paths. They take part in a great variety of productions, including lyric drama, traditional and modern opera, a cappella vocal performances and music-hall.  
The Ad Libitum Quartet's repertoire is nourished by the rich variety of the individual experiences of its members. Genre and period are no obstacle. The only important criteria are quality, taste and pleasure for both musicians and audiences. The Quartet thus presents pieces that are apparently very different — the Cries of Paris (16th century), a vocal quartet by Haydn, a song by Ravel, a negro spiritual and so on — either blended together or in separate programmes.*

Translated by Mary PARDOE



PHOTO: A. GODANOWICZ

## JOHANNA SZCZEPANIAK-LAMY

Joanna Szczepaniak-Lamy, née en Pologne, est diplômée avec distinction (piano et musique de chambre) de l'Académie de musique de Katowice en Pologne. Elle est lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux : Elle a obtenu le premier prix au concours de musique de chambre de Lodz (Pologne) en 1983, le 2<sup>e</sup> prix au concours international de piano «Milosz Magin» à Paris en 1989 et a été trois fois distinguée par la bourse de la société «F. Chopin» à Varsovie. Elle donne des récitals en France et à l'étranger en soliste, avec de nombreux orchestres et comme chambriste.

*Joanna Szczepaniak-Lamy, born in Poland, graduated with honours (piano and chamber music) from the Academy of Music of Katowica in Poland. She is the prize winner of several national and international competitions : She obtained the first prize for chamber music in Lodz (Poland) in 1983, the second prize in the international piano competition "Milosz Magin" in Paris in 1989, and was three times awarded the scholarship of the Company "Frederis Chopin" in Warsaw. She is giving recitals in France and abroad as a soloist, with numerous orchestras and in chamber music formations.*

## DENIS DUMAS

Fondateur du Quatuor Ad Libitum, il a étudié la musique à l'American School of Modern Music (Paris), et dans la classe de Musique de chambre vocal du CNR de Rueil. C'est à l'Atelier Lyrique de Tourcoing (J.-C. Malgoire), à l'Opéra de Marseille ou de Zurich, à l'Opéra Comique (notamment dans le rôle de Jean-jean dans *Soir d'Orages* sur une musique de R. Gousseau et un livret de M. Déon) et dans *Nixon in China* (Adams, Sellars) qu'il fait ses premières armes. Ténor Mozartien, il est l'âme du quatuor, le « teneur » issu de l'époque originelle et primitive des chansons et madrigaux...

## ALAIN GOLVEN

Après une formation classique, c'est au sein d'ensemble vocaux tels que Contrepoint, les Arts Florissants ou Perceval qu'il débute sa carrière. Régulièrement engagé pour des productions lyriques, en 94 il chante un des amis de Cellini dans *Benvenuto Cellini* à l'Opéra Bastille, la même année il chante Hundung (*La Walkyrie*) à Clermont-Ferrand, enregistre « Poulenc, Ravel, Chœurs profanes » avec le chœur de Chambre Accentus chez Pierre Verany.

## SOPHIE ACCAOUI

Chanteuse classique de formation, c'est avec éclectisme qu'elle poursuit sa carrière, aussi à l'aise sur la scène du Châtelet (*La Chouette de L'enfant et les Sortilèges*) que dans son trio vocal féminin les Z'Acoustiques, elle use de son talent vocal et de sa présence scénique pour participer à des spectacles aux styles très variés.

## CHRISTINE GERBAUD

Formée au CNSM de Paris et à l'Atelier de l'Opéra de Lyon, elle est aujourd'hui la Rosine du spectacle « Figaro peintre en bâtiment » et Véronique dans *Le Docteur Miracle* de Bizet à la Péniche Opéra, et campe ainsi sur les scènes françaises des personnages vocaux riches en couleurs.

*Founder of the Ad Libitum Quartet. He studied music at the American School of Modern Music (Paris) and in the vocal chamber music class at the Conservatoire in Rueil. He then appeared at the Atelier Lyrique de Tourcoing (Jean-Claude Malgoire), at the Opera-Houses in Marseilles and Zurich and at the Opéra Comique in Paris (in particular, in the role of Jean-Jean in Soir d'Orages to music by R. Gousseau and libretto by M. Déon) and in Nixon in China (Adams, Sellars). He is the soul of the quartet, providing the fundamental tenor voice.*

*After a classical training, he began his career with vocal ensembles including Contrepoint, Les Arts Florissants and Perceval. He is regularly engaged to sing in operatic productions and in 1994, he was one of Cellini's friends in Benvenuto Cellini (Berlioz) at the Opéra-Bastille in Paris; the same year he sang the role of Hundung in Wagner's Die Walküre in Clermont-Ferrand, and recorded «Poulenc, Ravel: secular choruses» with the Accentus Chamber Chorus (Pierre Verany Records).*

*Trained as a classical singer. Since then, her career has been very eclectic. She is quite as at ease on stage at the Châtelet Theatre in Paris (the Owl in L'Enfant et les Sortilèges) as she is performing with the female vocal trio Z'Acoustiques. She uses her vocal talent and stage presence to perform works that are extremely varied in style.*

*Trained at the Paris Conservatoire and at the Opera Workshop in Lyons, she has recently performed the roles of Rosine in the show Figaro peintre en bâtiment (Figaro, painter and decorator) and Véronique in Bizet's Docteur Miracle at the Péniche Opéra. She portrays richly colourful vocal characters on stages all over France.*

C'est en 1796, définitivement réinstallé à Vienne après deux longs séjours à Londres, que Haydn se lança dans la composition d'une série de trios et de quatuors vocaux avec accompagnement de piano-forte. Marc Vignal rapporte plusieurs témoignages épistolaires qui permettent de suivre la genèse de ces oeuvres. Dans une lettre adressée à ses parents en juin 1797, le diplomate suédois Fredrik Samuel Silverstolpe raconte par exemple que Haydn lui a chanté quelques airs "qu'il compte publier par souscription quand leur nombre aura atteint vingt-quatre. On y trouve le rythme qui lui est habituel, plusieurs traits de génie et des pensées choisies". En réalité, Haydn n'arriva jamais au nombre de vingt-quatre, mais de quatre trios et neuf quatuors, vraisemblablement selon Georg August Griesinger, son ami et biographe, parce qu'il manqua de textes musicalement adaptables.

En 1799, c'est Haydn lui-même qui s'exprime à propos de ces oeuvres, "des quatuors vocaux avec simple accompagnement de piano sur des textes en allemand de nos plus grands poètes. J'en ai déjà achevé treize mais n'en ait fait exécuter aucun", ajoute-t-il.

L'ensemble ne parut chez Breitkopf & Härtel qu'en 1803 sous le titre de Drey und Vierstimmige Gesänge mit Begleitung des Pianoforte (Chants à trois et quatre voix avec accompagnement de piano-forte). Haydn avait bien insisté auprès de l'éditeur pour que ces pièces d'un genre peu usité ne soient pas intitulées "lieder", mais "trios et quatuors vocaux". En 1804, il fit parvenir un exemplaire de sa partition à l'impératrice de Russie, née duchesse de Wurtemberg, qui avait été son élève dans les années 1780.

La majeure partie des quatuors vocaux s'inspirent de poésies de Johann Gellert, l'un des poètes préférés de Haydn, et de poèmes allemands ou grecs traduits en allemand, publiés en recueil, *Lyrische Blumenlese*, par Carl Wilhelm Ramler entre 1774 et 1778.

Tour à tour joyeux, mélancoliques, lestes, tendres, sérieux ou spirituels, ces petits bijoux ont été mis en musique avec une exceptionnelle simplicité. Qu'elles évoluent en homophonie ou qu'elles interviennent en soliste, les voix y sont traitées avec une admirable souplesse sur un accompagnement pianistique réduit à une basse chiffrée nécessitant la réalisation d'une ligne mélodique. Dans le quatuor «Wider den Übermut», le piano introduit cependant la pièce et ébauche un semblant d'échange avec les quatre parties vocales.

Deux motifs d'une exceptionnelle aisance traversent le quatuor «Der Augenblick» (L'Instant), passant de voix en voix et interrompus par de brefs épisodes en accords.

C'est sur un gai Allegretto un peu malicieux que Haydn chante l'harmonie dans le mariage («Die Harmonie in der Ehe»). Les voix y dialoguent le plus souvent deux par deux pour se rejoindre sur une sorte de refrain et conclure joyeusement à l'unisson.

Haydn a lui-même indiqué sur sa partition que le poème «Alles hat seine Zeit» (Tout en son temps) était traduit du grec (Aus dem Griechischen). L'oeuvre célèbre la vie, le vin, la joie de vivre, l'amour. Les parties vocales se répondent continuellement et rebondissent du grave à l'aigu en phrases d'une

brèveté efficace, rehaussées de fioritures sur les mots heureux, jusqu'au court épilogue de deux mesures. «Die Beredsamkeit» (L'Éloquence) est tiré d'un poème de Lessing. Il s'agit d'une page pleine d'esprit et d'un entrain communicatif s'achevant avec le mot stumm (muet) presque susurré.

En 1806, Haydn fit graver sur sa carte de visite les quatre premières mesures du quatuor «Der Greis» (Le Vieillard). Âgé de soixante-quatorze ans, il transposa vers sa propre personne les paroles de résignation du vieillard sentant peu à peu ses forces l'abandonner. La mort est plusieurs fois évoquée, «der Tod klopf an meiner Tür», dans le sombre climat de ré mineur dont Haydn s'échappe pour peindre immédiatement le ciel («Himmel, Himmel habe Dank»). Les dernières notes s'évanouissent après de longues tenues du soprano et de la basse.

Le poème du quatuor «Die Warnung» (L'Avertissement), inspiré d'un ancien texte grec, met en garde l'auditeur (ou le lecteur) sur la tromperie (Betrügerei) et la ruse (List) des scorpions qui se glissent sous les pierres. Le thème initial de cet avertissement imagé est émis par les trois voix supérieures canoniques auxquelles répond le motif de la basse («Scorpionen schleichen sich unter jeden Stein»), puis ces deux idées circulent inlassablement d'une tessiture à l'autre.

Ce sont quelques mesures dévolues au piano qui, une fois n'est pas coutume, introduisent le quatuor «Wider den Übermut» (Contre l'arrogance). Au thème interrogatif lancé aussitôt par le soprano réplique l'ensemble dans un bel unisson, avant que s'engage une succession d'épisodes dialogués, entrecoupés de brefs passages pianistiques.

Comme son titre l'indique le quatuor «Aus dem Danklied zu Gott» est un hymne d'action de grâce à Dieu sur des paroles de Gellert. Les voix progressent avec sobriété dans ce chant religieux, sans grands mouvements mélodiques mais avec beaucoup de valeurs longues, notamment lorsque y est invoqué le nom de Dieu («Du Herr! Du Herr! »).

C'est encore Gellert qui a inspiré à Haydn son dernier quatuor, «Abendlied zu Gott» (Chant du soir à Dieu). Les uns après les autres, les solistes entonnent leur chant d'appel à la sollicitude divine. Le nom de Dieu (Herr) paraît encore en valeurs longues, par contraste avec le reste du texte plus animé alors que tous célèbrent la fidélité et la confiance.

Trois sonates pour clavier ont été publiées à Londres en 1783 et 1784, vraisemblablement selon Marc Vignal sans l'autorisation de Haydn. La première, en ré majeur (Hob.XVI.33), sans doute composée dès les années 1770 offre trois mouvements, les mouvements extrêmes s'exprimant dans tout l'éclat du ton de ré majeur et entourant un Adagio dans le mode mineur. La troisième sonate en mi mineur (Hob.XVI.34) serait plus tardive et daterait des années 1780. Elle s'ouvre sur un Presto sillonné d'arpèges évoluant sur le balancement caractéristique de son rythme à 6/8, puis à la longue méditation sereine et contemplative de l'Adagio succède le spirituel refrain du rondo final, Vivace molto.

In 1796, Haydn was back in Vienna for good after two long stays in London. That year, he embarked on the composition of a series of vocal trios and quartets with pianoforte accompaniment. Marc Vignal mentions several letters which enable us follow the genesis of these works. (Ajouter une NBP indiquant le titre de l'ouvrage de Marc Vignal. Un étranger ne sait pas forcément qui est MV ni ce qu'il a pu écrire.). In a letter to his parents written in June 1797, the Swedish diplomat Fredrik Samuel Silverstolpe says, for example, that Haydn had sung him several tunes «which he intends to publish by subscription when he has reached the number of twenty-four. We find in them his usual rhythm, several strokes of genius, and some carefully chosen thoughts». In fact, Haydn never got to number twenty-four: there are thirteen pieces, four for three voices and nine for four. According to his friend and biographer Georg August Greisinger, this was probably because he could not find texts that were suitable for musical adaptation.

In 1799, Haydn himself spoke about these works, referring to them as "...vocal quartets with simple piano accompaniment using German texts by our greatest poets," and adding: "I have already completed thirteen but have had none of them performed". (Donner les références de la lettre en NBP - à qui était-elle adressée ?)

The collection was not published by Breitkopf & Härtel until 1803, when it appeared under the title *Drey und Vierstimmige Gesänge mit Begleitung des Pianoforte* (Partsongs for three and four voices with pianoforte accompaniment). Haydn had impressed on the editor the fact that they should be called «partsongs» rather than "Lieder". In 1804, he sent a copy of his score to the empress of Russia, née the Duchess of Württemberg, who had been his pupil in the 1780s.

Most of the vocal quartets are inspired by poems by Johann Gellert (one of Haydn's favourite composers) and by German poems or ones translated from the Greek which had been published in an anthology entitled *Lyrische Blumenlese* by Carl Wilhelm Ramler between 1774 and 1778.

In turn joyful, melancholy, spicy, tender, serious or witty, these small gems have been set to music with the utmost simplicity. The voices move homophonically or come in as soloists; in either case, they are treated with admirable flexibility. The piano accompaniment is reduced to a figured bass calling for the realisation of a melodic line. In the vocal quartet entitled *Wider der Übermut* [Against arrogance], the piano nevertheless introduces the piece and makes a vague attempt at an exchange with the four vocal parts.

Two smoothly flowing motifs traverse the vocal quartet *Der Augenblick* (The instant), passing from one voice to another and interrupted by short chordal episodes.

*Die Harmonie in der Ehe* (Harmony in marriage) begins with a bright and somewhat mischievous Allegretto. The voices dialogue mostly in pairs and come together on a sort of refrain before ending joyfully in unison.

Haydn indicated on his score that the poem *Alles hat seine Zeit* (Everything in its time) was translated from the Greek («aus dem Griechischen»). It is a celebration of life, wine, the joys of living, and love. The vocal parts are constantly answering one another. They bounce in effectively short phrases from

a low to a high register and use fioriture to bring out the words expressing delight. The piece ends with a short, two-bar epilogue.

*Die Beredsamkeit* (Eloquence) is a setting of a poem by Lessing. It is a piece full of wit and is quite communicative in its gusto and enthusiasm; it ends almost in a whisper on the word *stumm* (silent).

In 1806, Haydn had the first four bars of the quartet *Der Greis* (The old man) engraved on his visiting-card. At the age of seventy-four, feeling his strength gradually failing him, he related the old man's words of resignation to himself. Death is mentioned several times — «der Tod klopf an meiner Tür» (Death is knocking at my door) — in the gloomy climate of D minor. Haydn then escapes from that mood to paint the heavens ("Himmel, Himmel habe dank" — Heaven, heaven, be thanked) and the last notes fade away after long sustained notes from the soprano and the bass.

The poem used for the quartet entitled *Die Warnung* (The warning) was inspired by an ancient Greek text. It warns the listener (or reader) against the deceit (Betrügerei) and cunning (List) of "scorpions" that sneak beneath every stone. The opening theme of this metaphorical warning is expressed by the three upper voices in canon and it is answered by the bass motif ("Scorpionen schleichen sich unter jeden Stein") and then these two ideas are passed tirelessly from one tessitura to another.

The quartet *Wider den Übermut* (Against arrogance) begins for once with a few bars played on the piano. The soprano then comes in with an interrogative theme, to which the ensemble replies in fine unison, before a series of episodes in dialogue, interrupted by short passages on the piano.

As its title indicates, the quartet *Aus dem Danklied zu Gott* is a song of thanksgiving to God. The words are by Gellert. As one would expect in a song of this nature, the voices progress with restraint; there is not a great deal of melodic motion but we find extensive use of long time values, particularly on the word *Herr* (Lord), as in "Du Herr! Du Herr!".

It was once again Gellert who inspired Haydn to write his last quartet, *Abendlied zu Gott* (Evening song to God). In succession, the soloists sing their song appealing for divine solicitude. God's name (Herr) again appears in long time values, which contrast with the rest of the text, which is livelier as the performers celebrate fidelity and trust.

Three keyboard sonatas were published in London in 1783 and 1784, in all likelihood (according to Marc Vignal) without Haydn's permission. The first one, in D major (Hob.XVI.33), probably composed in the 1770s, is in three movements, the outer ones using all the brilliance of the key of D major, while the central Adagio is in the minor mode. The third sonata in E minor (Hob.XVI.34) was no doubt written later; it probably dates from the 1780s. It begins with a Presto which is traversed from end to end by arpeggios which evolve to the characteristic rocking of its 6/8 rhythm. The Adagio, a long, serene, contemplative meditation, is followed by the final Rondo, *Vivace moto*, with its witty refrain.

1 ALLES HAT SEINE ZEIT (Aus dem Griechischen)  
TOUT A SON TEMPS (d'après le grec)  
EVERYTHING IN ITS TIME (after the Greek)

Lebe, liebe, trinke, läre,  
kränze dich mit mir,  
schwärme mit mir,  
wenn ich schwärme,  
ich bin wieder klug mit dir.

2 DIE BEREDSAMKEIT  
L'ELOQUENCE  
ELOQUENCE

(G.E.Lessing)

Freunde, Wasser machet stumm,  
lernet dieses an den Fischen,  
doch beim Weine kehrt sich's um,  
dieses lernt an unsern Tischen.  
Was für Redner sind wir nicht,  
wenn der Rheinwein aus uns spricht.  
Wir ermahnen, streiten, lehren,  
keiner will den andern hören.  
Freunde, Wasser machet stumm.

3 DER GREIS  
LE VIEILLARD  
THE OLD MAN

(J.W.Gleim)

Hin ist alle meine Kraft,  
alt und schwach bin ich,  
wenig nur erquicket mich  
Scherz und Rebensaft.

Hin ist alle meine Kraft,  
meiner Wangen Rot  
ist hinweg geflohn,  
der Tod klopft an meiner Tür,  
unerschreckt mach ich ihm auf.

Himmel, Himmel, habe Dank!  
Ein harmonischer Gesang  
war mein Lebenslauf

7 DIE HARMONIE IN DER EHE  
L'HARMONIE DANS LE MARIAGE  
HARMONY IN MARRIAGE

(J.N.Götz)

O wunderbare Harmonie,  
was er will, will auch sie,  
er bechert gern, sie auch,  
er lombert gern, sie auch,  
er hat den Beutel gern,

Vis, aime, bois, crie,  
apprête-toi avec moi,  
laisse-toi emporter  
par mes transports,  
je retrouverai la raison avec toi.

Amis, l'eau rend muet,  
regardez les poissons,  
l'effet du vin est tout inverse,  
regardez nos tables.  
Quels orateurs ne sommes-nous pas,  
quand le vin du Rhin nous fait parler.  
On exhorte, dispute, professe,  
nul n'écoute autrui.  
Amis, l'eau rend muet.

Toute ma force a disparu,  
je suis vieux et faible,  
les plaisanteries et le vin  
me réconfortent à peine.

Toute ma force a disparu,  
le rose de mes joues  
s'est enfui,  
la mort frappe à ma porte,  
intrépide, je lui ouvre.

Ciel, je te remercie!  
Ma vie fut  
un chant harmonieux.

Ô merveilleuse harmonie,  
ce qu'il veut, elle le veut aussi,  
il aime boire, elle aussi,  
il aime jouer, elle aussi,  
il aime l'argent

Live, love, drink, shout,  
adorn yourself with me,  
let yourself be carried away  
by my transports,  
I'll find my wits with you.

Friends, water makes things silent:  
just look at fish.  
The effect of wine is quite the opposite:  
just look at our tables.  
What orators we are  
when Rhine wine makes us talk.  
We exhort, argue, profess;  
no one listens to anyone else.  
Friends, water makes things silent.

All my strength has gone,  
I am old and weak,  
jests and wine  
hardly comfort me.

All my strength has gone,  
the rose has fled  
from my cheeks,  
Death is knocking at my door;  
fearless, I open to him.

Heaven, be thanked!  
My life was  
a harmonious song.

O wonderful harmony:  
what he wants, she wants too,  
he likes to drink, and she does too,  
he likes to gamble, and she does too,  
he likes money

- und spielt gern den Herrn,  
auch das ist ihr Gebrauch.
- 8 WIDER DEN ÜBERMUT**  
CONTRE L'ARROGANCE  
AGAINST ARROGANCE (C.F.Gellert) Was ist mein Stand, mein Glück  
und jede gute Gabe?  
Ein unverdientes Gut.  
Bewahre mich, o Gott!  
von dem ich alles habe,  
vor Stolz und Übermut.
- 9 DER AUGENBLICK**  
L'INSTANT  
THE INSTANT (K.W.Ramler) Inbrunst, Zärtlichkeit, Verstand,  
Schmeicheleien, Sorgen, Tränen,  
zwingen nicht die Gunst der Schönen,  
schaffen uns nicht ihre Hand:  
nur ein schwacher Augenblick  
fördert der Verliebten Glück.
- 13 AUS DEM DANKLIED ZU GOTT**  
DU CHANT D'ACTION DE GRÂCES A DIEU  
FROM THE SONG OF THANKSGIVING TO GOD (C.F. Gellert) Du bist's, dem Ruhm und Ehre gebühret,  
und Ruhm und Ehre bring' ich dir.  
Du, Herr, hast stets mein Schicksal regieret,  
und deine Hand war über mir.
- 14 DIE WARNUNG**  
(Aus der Sammlung der vorzüglichsten Werke der deutschen Dichter)  
L'AVERTISSEMENT  
(du recueil des meilleures œuvres des poètes allemands)  
THE WARNING  
(from the anthology of the finest works by German poets) Freund! Ich bitte, hüte dich,  
Scorpionen schleichen sich  
unter jeden Stein,  
und da, wo es dunkel ist,  
pflegt Betrugerei und List  
oft versteckt zu sein.
- 15 ABENDLIED ZU GOTT**  
CHANT DU SOIR A DIEU  
EVENING HYMN TO GOD (C.F.Gellert) Herr! der du mir das Leben  
bis diesen Tag gegeben,  
dich bet' ich kindlich an;  
ich bin viel zu geringe,  
der Treue, die ich singe,  
und die du heut' an mir getan.

et jouer les grands seigneurs,  
elle en a l'habitude aussi.

Qu'est-ce que ma condition, mon bonheur  
et tous mes talents ?  
Un bien immérité.  
Protégez-moi, ô Dieu,  
qui m'avez tout donné,  
de l'orgueil et de l'arrogance.

Ferveur, tendresse, raison,  
flatteries, soucis, larmes,  
ne nous gagnent pas la faveur des belles,  
ne nous acquièrent pas leur main :  
seul, un instant de faiblesse  
conduit au bonheur les amoureux.

Gloire et honneur sont votre dû,  
gloire et honneur je vous apporte.  
Vous, Seigneur, avez toujours régné sur mon destin,  
et toujours votre main m'a protégé.

Ami, sois prudent, je te prie,  
des scorpions se glissent  
sous chaque pierre,  
et à l'abri de la lumière  
se cachent souvent  
ruse et tromperie.

Seigneur, qui m'avez donné la vie  
jusqu'au jour d'aujourd'hui,  
je vous prie comme un enfant;  
je ne suis pas digne  
des bienfaits que je chante  
et dont vous m'avez comblé aujourd'hui.

Traduction : Walter Paluch

and lording it  
and that is her wont too.

What are my condition, my happiness  
and all my talents?  
An undeserved possession!  
Protect me, O Lord,  
Thou who hast given me all,  
from pride and arrogance.

Fervour, tenderness, understanding,  
compliments, cares, tears  
earn us not the favour of beauties,  
secure us not their hand:  
just a moment of weakness  
leads lovers to happiness.

Glory and honour are thy due,  
glory and honour I bring thee.  
Lord, thou hast ever ruled o'er my destiny  
and ever hath thy hand protected me.

Friend, be careful, I beg you:  
Scorpions sneak  
beneath every stone,  
and there in the darkness  
deceit and cunning  
often lurk.

Lord who unto this day  
hast given me life,  
I pray to thee as a child;  
I am not worthy  
of the blessings of which I sing,  
showered upon me this day by thee.

Translated by Mary PARDOE